COMPLAINTE

De LOUIS XVI dans sa prison.

Air nouveau.

Il est minuit, tout m'abandonne;
Je n'ai d'ami que ma douleur;
Et dans l'effroi qui m'environne,
Je suis seul avec mon malheur.
Chaque instant, l'oreille attentive,
Je crois, de ma patrie plaintive,
Entendre les tristes accens,
Illusion trompeuse et vaine!....
Je n'entends que gémir ma chaîne;
Et j'appelle en vain mes enfans.

Ô! que la nuit dans sa carrière
Est lente à ramener le jour!
Eh! que m'importe la lumière?
Je vais la perdre sans retour.
Hélas! abreuvé de tristesse,
Nuit, je te demande sans cesse,
Verrai-je le jour qui te suit?
Et quand le jour vient à paroître,
Je dis: ô jour, fais-moi connoître
Si je dois voir encor la nuit?

Déjà sous le fer homicide,
Ma tombe s'ouvre pour jamais.
Est-ce à toi, Peuple parricide,
A me punir de mes bienfaits?
L'imposture et la calomnie
De leurs venins, souillant ma vie,
M'ont tout ravi, jusqu'à ta foi;
Mais il me reste l'innocence,
Et ce bien, malgré ta vengeance,
Ne périra pas avec moi.

Lorsque farouches et sauvages,
Par mes persécuteurs guidés,
Des monstres, au sein des carnages,
Souilloient leurs bras ensanglantés;
Du fond de ces tours menaçantes,
De leurs victimes gémissantes,
J'entendois les cris déchirans.
Les tigres égorgeoient leurs frères;
Moi, je pleurois sur tes misères:
Ah! qui de nous sont les tyrans?

WING/ROSENTHAL 2001076503

Mais c'en est fait : mon sacrifice,
Ingrat, bientôt doit s'achever.
Bientôt contre ton injustice,
Mon sang aussi va s'élever.
Le remords va se faire entendre ;
Entraîné par lui sur ma cendre,
Trop tard tu pleureras mon sort :
Et par des fureurs condamnables,
Du sang de mes juges coupables
Tu croiras expier ma mort.

Penses-tu donc que par un crime,
Un crime soit lavé jamais ?
Non : ta vengeance illégitime
Enfin comblera tes forfaits.
Alors, errant et sans asyles,
Tu verras les guerres civiles
Désoler tes foyers impurs ;
Alors, du Ciel, sourd à tes plaintes,
Les foudres ne seront éteintes
Que sous les débris de tes murs.

Case
Wing
• DC
137.08
.F73
v.7
no.14

O toi, dont la juste balance
Pèse les peuples et les rois,
Si mes malheurs, si ma souffrance
Sur tes bontés ont quelques droits;
Vois ce peuple d'un œil de père,
Dieu clément, et de ta colère,
Loin de lui détournant les traits,
Daignes m'accepter pour victime!
Ah! si mon sang lave son crime,
Je meurs heureux et sans regrets.

FIN.

THE NEWBERRY
LIBRARY